

Comment on peut déceler les faux en écriture

Le docteur Locard vient d'imaginer une nouvelle méthode d'expertise des documents écrits, qui se base sur une étude scientifique du geste qu'est l'écriture, et qui permettra de déceler les faux d'une façon plus certaine et plus sûre. On s'attachait jusqu'à maintenant à comparer la forme des caractères du document suspect, à celle des caractères d'un document authentique ; mais le faussaire s'attache justement à les imiter de son mieux. Le docteur Locard prouve que les caractéristiques d'une écriture sont la hauteur relative des jambages des différentes lettres, l'angle qu'ils forment avec l'horizontale, et surtout la fréquence et la position des coupures qui, dans le courant du mot, créent une interruption du trait. En analysant ces différentes caractéristiques, et en les comparant dans les deux documents au moyen de graphiques, cette méthode permet de saisir dans l'écrit apocryphe des différences essentielles, que l'étude de la forme des lettres ne pouvait faire soupçonner.

ses coups de force et de la
prudence politique.

C'est ainsi que seul, ou à peu près, en 1908, à la réunion de la salle Charlot, il tenta de s'opposer à l'exode des travailleurs parisiens dans les plaines de Draveil-Vigneux, qui devait se terminer par la fuillade de Villeneuve-Saint-Georges.

Arrêté, il fit un assez long séjour à la prison de Corbeil. L'instruction engagée contre lui et un certain nombre de ses camarades se termina d'ailleurs par un non-lieu.

Entre temps, le citoyen Griffuelhes, assumant sur sa tête à peu près toutes les responsabilités, avait réussi ce tour de force de mettre la C. G. T. dans ses meubles, et de la doter d'un journal, *la Voix du Peuple*.

Les difficultés auxquelles il se heurta pour faire ratifier ses initiatives l'amènerent en 1909 à donner sa démission de secrétaire général confédéral.

Il fut remplacé par le citoyen Niel, à qui succéda bientôt le citoyen Léon Jouhaux.

Bien que n'occupant plus de fonctions officielles, le citoyen Victor Griffuelhes continua à s'occuper activement du mouvement ouvrier français.

C'est ainsi que le 18 avril 1911, il fondait la *Bataille syndicaliste*, organe du prolétariat organisé.